

Dossier de presse



Un si profond silence
de Anne Guinot

juin 2021



L'âme de la colline

Une femme. En écrivant, elle explore les silences sur lesquels elle s'est construite. C'est une histoire de fantômes, une enquête intime et poétique sur le déracinement, le deuil, le corps, la mémoire familiale et la transmission, sur l'indicible qui vit en nous malgré nous.

Une narration à plusieurs voix et en dialogue avec un astrophysicien, une Avaleuse de Mémoire, le vent, un archéologue des Profondeurs, l'ombre, une Ancienne...

Un livre sur notre immense besoin d'histoires.

Un récit de reliance, de résilience.

«Je m'adosse à un arbre et rêve le chemin des racines que je ne vois pas.»

L'âme de la Colline
Un livre bleu apprivoise la nuit
pour mieux faire naître le jour.



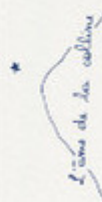
15€

ISBN: 978-2-9602025-2-6



Anne Guinot

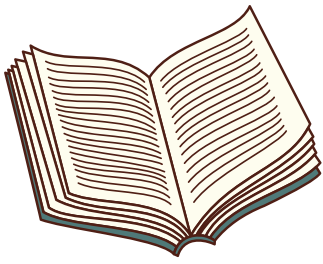
Un si profond silence





Sommaire

Présentation du livre	p.4
Citations	p.6
Présentation de l'autrice	p.8
Paroles de lecteur·rice·s	p.10
Propositions d'animation	p.11
Contact	p.12



PRÉSENTATION DU LIVRE

Résumé

Une femme raconte son histoire: le décès de sa mère enceinte quand elle-même avait deux ans, suivi de l'exil du lieu de l'enfance et du silence. Elle raconte aussi, comment, à l'approche de la date-anniversaire de cet évènement, 30 ans plus tard, son corps qui ne peut plus contenir et porter cette histoire (vécu de stress post-traumatique, d'effondrement, angoisse de disparition), la contraint à s'y confronter, à explorer ce passé enfoui au plus profond d'elle, à mener l'enquête et à libérer les fantômes qui hantent sa vie.



Quelles sont les thématiques abordées?

Le silence

Le récit est l'aboutissement à la fois d'une urgence et d'un empêchement à dire. Derrière la parole gelée, le désir brûlant de vivre et de ne pas transmettre le silence de "l'insensé impensé qui a heurté l'enfance". Derrière le silence, le corps-mémoire qui n'oublie pas et raconte tout ce qui ne peut se dire. Ce silence dont il est question, est un silence mortifère, celui des non-dits, du passé qui ne peut passer. Le livre explore ces questions: Peut-on écrire le silence, en saisir les contours grâce aux mots? Que faire de ces trous noirs dans l'histoire? Comment ne pas basculer dans le folie? Que faire de cet héritage?

Au niveau de la forme, l'écriture en fragments et les espaces laissés blancs sur la page sont l'expression de ce récit qui semble impossible à faire, d'une parole qui ne peut se dire de manière pleine, qui existe avec des trous, dans le silence de la page, donnant une matérialité à l'indicible. C'est aussi une invitation au-à la lecteur-ricer à laisser résonner les mots en lui-elle et à éprouver le vide comme un espace de créativité où se tissent des liens.

La mémoire

Il est question de la mémoire individuelle mais tout autant de la mémoire familiale, inter- et transgénérationnelle. Il y a la mémoire du corps quand manquent les souvenirs. Il y a la mémoire trouée par le silence, sur laquelle il est difficile de s'appuyer. Il y a la mémoire figée par le trauma. Il y a les valises et les malles à trier. Il y a la nécessité de raconter et de transmettre. Il y a alors le livre, lieu de mémoire.



La mort

Ce récit évoque des décès traumatiques, de ceux qui bouleversent l'ordre des choses et dont le deuil est difficile, parce qu'ils viennent attaquer le sens même de la vie, notamment ici parce que les décès sont liés à une grossesse et à la problématique du deuil périnatal. Il aborde la question de la mort du point de vue du jeune enfant et parle de l'impact de la façon dont les proches vivent cet événement et lui racontent. Comment être un survivant? Comment faire le deuil quand manque le souvenir? Comment faire le deuil quand on a pas pu dire au revoir? Le récit évoque l'importance des rituels, des rituels à s'approprier, pour se relier et donner du sens. L'importance de la parole et des mots aussi. Pour la narratrice adulte, l'écriture fait partie intégrante de cette traversée, cette épreuve qu'est le deuil. Dans ce cheminement, il y a une tentative pour elle d'apprivoiser la mort, de donner une place à l'invisible, de l'intégrer à la vie, d'en accepter l'insaisissable et le mystère, de saisir comment elle travaille à faire de nous des vivants, de faire avec cette vulnérabilité qui nous constitue, d'accueillir le risque, l'imprévu, l'incertitude, et de dépasser la peur de l'inconnu, pour retrouver une place parmi les vivants.

L'intime

C'est un paysage intime qui se tisse entre souvenirs, poèmes, lettres, rêves, aphorismes, citations. Le "je" raconte son cheminement intérieur, à travers la métaphore du territoire et des images poétiques: falaise, abysses, rive, forêt, sol mouvant, etc. qui dessine toute une cartographie. Cette enquête intime s'écrit de manière archéologique, par strates, comme une invitation à plonger dans les profondeurs de l'être, à traverser les couches, conscientes et inconscientes, paroles exprimées et non-dits, images, passées et présentes, mots à soi, mots des autres, qui font écho, hantent, questionnent, éclairent, constituant toute la somme des voix qui coexistent en nous comme une polyphonie et qui tissent la trame des histoires sur lesquelles nous construisons nos vies.

Écrire en poésie

Il y a une écriture sensible et forte d'images, dont le parti-pris est la poésie, seule à pouvoir exprimer toute la complexité et la profondeur de l'expérience du réel, seule à pouvoir dire et transformer la violence du vécu.



La littérature comme pouvoir de résilience

Ce récit est nourri par le mythe, le merveilleux, le conte et la poésie. Il parle de notre immense besoin d'histoires pour affronter et traverser la peur de la mort et du vide. Il questionne les histoires sur lesquelles nous construisons nos identités. Il nous parle de la nécessité de la fiction et de la littérature, pour rêver, déplacer son regard, habiter la vie autrement. Il raconte encore comment l'écriture, le récit de soi a été un chemin pour la narratrice pour se réapproprier sa vie et son pouvoir d'agir, redonner de l'espace aux possibles et à la créativité. Comment transformer nos destins tragiques en lendemains qui chantent, nos traumatismes en résilience? Et si la poésie ça pouvait sauver la vie?

Mots clés: mort, vie, corps, mémoire, deuil, famille, intergénérationnel, traumatisme, non-dits, transformation, écriture, créativité, résilience.



Citations

"J'explorais le silence de l'histoire, celui qui se creuse souterrainement une voix à l'intérieur, parole impossible, alors qu'au-dessus, dans le monde du visible, la vie, bavarde, continue sa route comme si de rien n'était."

"Le cercueil était trop petit pour tout ce chagrin. "

"Une part de moi est morte avec elle cette nuit-là et en même temps c'est comme si j'étais née le jour de sa mort."

"Je suis le bord d'une falaise de laquelle j'essaye de ne pas tomber."

"Qu'est-ce qu'on était prêt à inventer pour combler les trous de l'histoire? Pour donner du sens à ce qui n'en a pas."

"Quelque chose devait s'accoucher. C'était resté coincé sur le bord de mes lèvres tant de fois, tant de mots morts avant d'être nés."



"J'ai deux ans. On m'a pas raconté d'histoires. On m'a pas dit qu'ils étaient montés au ciel ou partis en voyage, qu'ils s'étaient transformés en étoiles pour veiller sur moi ou que je pouvais leur parler en chuchotant dans le vent, ni que je pouvais les pleurer ou avoir envie de les serrer une dernière fois dans mes bras."

"Les mots dans la bouche, ça m'a nourri. J'ai si bien enterré ma détresse derrière les mots. Ils m'ont toujours protégée, soutenue, portée et puis un jour, ils n'étaient plus là, disparus eux aussi. J'avais perdu les mots. Je me suis rendu compte du vide en moi. J'avais oublié ce que parler veut dire."

"Tu viens du chaos et du silence
De l'insensé impensé qui a heurté l'enfance"

"J'ai l'impression d'être une archéologue qui écrit une histoire qui ne peut se dire qu'au conditionnel."

"Je m'adosse à un arbre et rêve le chemin des racines que je ne vois pas. "

"Ses cendres ont été disséminées dans une rivière. On l'a laissé partir avec le flot. Maintenant il a dû rejoindre l'océan, le lieu d'où, il y a des millions d'années, la vie était sortie de l'eau."

"D'une de mes promenades, j'ai ramené quelques lignes dans une cage de flammes, élancement sans réserve, vie brûlante à toute prévision, fenêtre indifférente à l'impossible."

"Ta mémoire, je la pose ici
Dans la terre
À l'instant où j'écris
Traverse poussière"

"Je me perds dans le temps
Je me perds dans le changement"

"Je danse avec l'horizon."





PRÉSENTATION DE L'AUTRICE

Anne Guinot est née dans un pays de forêts et de rivières en France en 1983. Elle habite depuis 13 ans en Belgique, pendant plusieurs années à Bruxelles avant de s'installer il y a 4 ans dans le Condroz. Artiste pluridisciplinaire, poétesse, conteuse, performeuse, elle trace des chemins de création entre écriture et oralité, voix et mouvement. Elle se passionne pour l'improvisation. Elle anime des ateliers et propose des accompagnements individuels. Un de ses poèmes a été publié dans le recueil collectif L-Slam "On ne s'excuse de rien" aux éditions Maelström en 2019. Un de ses récits sera publié dans le recueil collectif "Co-naître" aux éditions Académia en septembre 2021. "Un si profond silence" est son premier livre.



Pour quelles raisons avoir écrit ce livre?

Dans un premier temps, écrire cette histoire était une question de nécessité vitale. J'avais besoin de raconter cette histoire pour en saisir les contours, la traverser, la penser, la faire mienne, déjouer la mécanique mortifère du silence qui m'empêchait de dire, de me raconter, d'exister. L'écriture a enclenché un processus de transformation, me permettant de décaler mon regard, de composer avec la perte en tissant un lien avec mon histoire à travers les mots, de redonner du sens et de me projeter dans le futur. Avant cela, il a fallu des années de psychothérapie pour tout d'abord arriver à nommer la chose, « traumatisme », sans le minimiser, sans en banaliser la violence, sans s'en dissocier, sans la refouler, puis ensuite de nombreuses lectures sur la mémoire traumatique, les troubles psychotraumatiques, la résilience, la psychogénéalogie pour comprendre ce que je vivais sans pouvoir poser de mots dessus, pour comprendre la nécessité de faire le récit de soi. Il a fallu aussi raconter beaucoup d'histoires, des contes, traverser les épreuves avec les héros, vivre avec eux des fins heureuses. Lire Jodorowski et découvrir ses actes psychomagiques. A partir du moment où ma vie est devenue une aventure que j'écrivais, alors j'ai voulu en écrire une fin joyeuse et cela a transformé ma vie elle-même, c'est devenue une histoire de résilience. Ce qui semblait un récit impossible à faire est devenue une histoire à lire.



J'ai ressenti ensuite le besoin d'en faire un livre pour qu'elle devienne une histoire partagée et partageable. Pouvoir dépasser la honte. Je me suis rendue compte en la faisant lire que c'était une histoire forte, profonde et singulière qui touchait à une part d'universel et qui pouvait résonner en chacun. Apporter mon témoignage sur la question de la mort et du deuil. Briser les tabous.

Avec la naissance de ma fille, la nécessité de laisser une trace, s'est imposée. Transmettre. Retisser ce fragment dans l'histoire humaine. Relier les morts et les vivants, les ancêtres et la vie qui vient, à travers le livre. Restaurer et prendre soin du lien à travers les mots.

Grâce à ce livre, j'ai nettoyé les blessures du passé, je me suis recousue, de fil en aiguille, j'ai réparé ma déchirure. Peut-être que ce récit pourra aussi en aider d'autres?

Il m'a aussi fallu écrire ce livre, car j'avais envie d'écrire tous les autres, je sentais que, sans l'écriture de mon histoire, ce partage de mon intimité, sans l'aboutissement de la publication, quelque chose de ma créativité et de ma sensibilité vers lesquelles j'ai fait chemin, serait resté enfoui et caché.

A quel public s'adresse-t-il?

Ce livre s'adresse à un public adulte. Je pense qu'il pourra toucher également les adolescents qui dans cette phase de transformation et de passage à l'âge adulte doivent tracer leur propre chemin entre ce dont ils ont hérité, leur enfance et l'avenir qu'ils veulent écrire. Mon histoire fera sans doute écho également particulièrement aux femmes, filles, mères ou grands-mères, qui vivent au sein de leur corps même, les liens qui se tissent à travers les générations, à travers les naissances et les morts. Elle fera écho à beaucoup, j'en suis sûre, car nous sommes tous confrontés à la mort et au deuil dans nos vies, et que c'est encore un sujet assez tabou, même si cela est en train de changer. Elle retentira particulièrement pour tous ceux qui ont été confrontés à des non-dits et à la honte de parler.

Quels sont vos futurs projets?

J'ai plusieurs projets, je ne sais pas encore quelle forme ils vont prendre, s'ils naîtront livre, performance, création sonore, etc. L'un est comme la suite de ce livre, un récit autobiographique sur la question de la transmission qui se tisse entre une naissance bouleversante, un emménagement dans une maison pleine d'histoires et une succession qui n'arrive pas à se faire. Dans un autre, j'aimerais me mettre en dialogue avec des poèmes écrits par ma grand-mère paternelle. Dans un autre encore, j'ai envie de m'intéresser aux questions d'enfants.

Pour en savoir plus sur mon parcours et mes activités:



www.anneguinot.com



@anneguinot

PAROLES DE LECTEUR·RICE·S

"C'est un très beau livre, et il est nécessaire."

Fidéline Dujeu, écrivaine

"J'ai lu ce livre d'une traite. Il m'a profondément touchée. Les mots sont percutants, vivants, beaux, doux, rebondissants, simples et vrais."

Lola Vanden Berghe, psychomotricienne

"J'ai dévoré ce livre avec avidité, plaisir, émotion et nombreux échos. Je ne compte pas le nombre de fois où je me suis dégoûtée du fauteuil en disant à mon compagnon "Oh c'est beau". C'est un magnifique livre, un magnifique élan de vie! Une riche transmission. Un apprentissage, un pansement, un coup de pied aux fesses."

Marion Minotti, conteuse

"La forme est aussi belle que le fond !"

Claire Kachkouchoussi, journaliste radio

"Une histoire bouleversante."

Maïlys Dakouo, doula

"Ce livre m'a mis au travail. Et moi, où en suis-je avec la mort?"

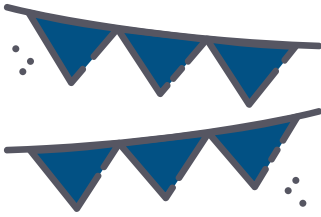
Anne Hovart, professeur de français

"J'ai été touchée par la recherche du personnage sur ce qui l'habite et les mots qu'elle trouve pour raconter son histoire. Et puis quels beaux moments de poésie !

Quelle densité à traverser ! Sur l'autre rive petit à petit on sent venir un vent de légèreté et de renaissance. L'espoir est là, l'eau a retrouvé sa source. C'est beau."

Mireille Powis, grande lectrice





PROPOSITIONS D'ANIMATION

Nous proposons plusieurs types d'animations pour aller à la rencontre du livre et de son autrice:

- lecture avec accompagnement musical,
- installation poétique,
- rencontres thématiques en lien avec le livre,
- ateliers: écriture pour ados/adultes ou philo-poésie avec les enfants.

N'hésitez-pas à nous contacter pour en avoir la description précise (contenu, conditions techniques et financières) ou construire ensemble un évènement adapté à vos besoins.





CONTACT

Marianne Bastogne
L'âme de la colline, maison d'édition
33 rue Gohette
6980 La Roche-en-Ardenne



0495/42.46.23



lamedelacolline@gmail.com



www.lamedelacolline.com